

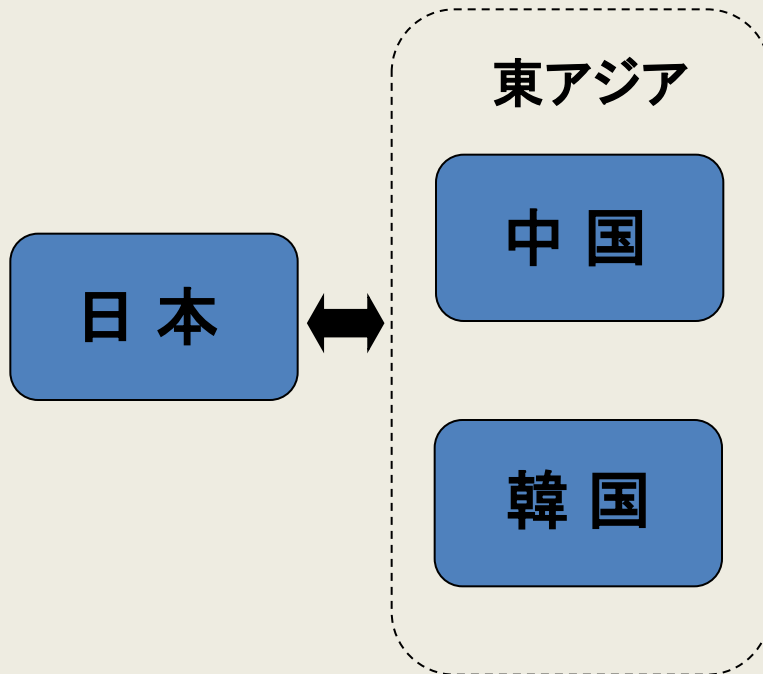
境界を越える歴史教育

大学院教育発達科学研究科

近 藤 孝 弘

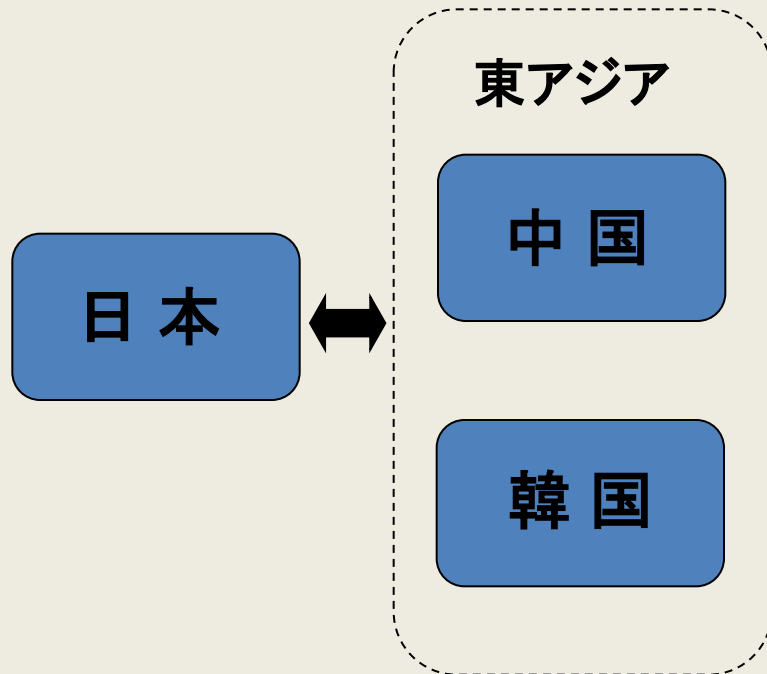
東アジアの歴史問題

加害者－被害者フレームワーク

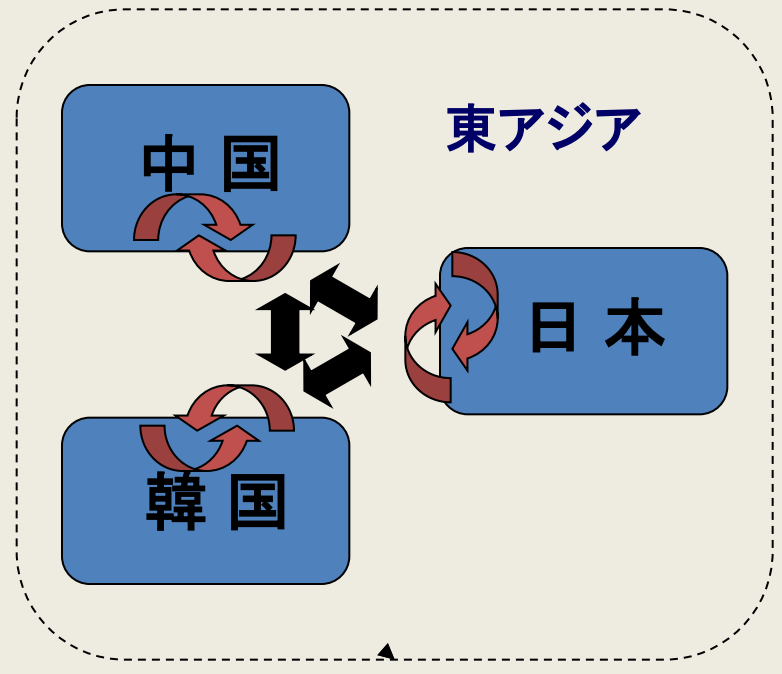


東アジアの歴史問題

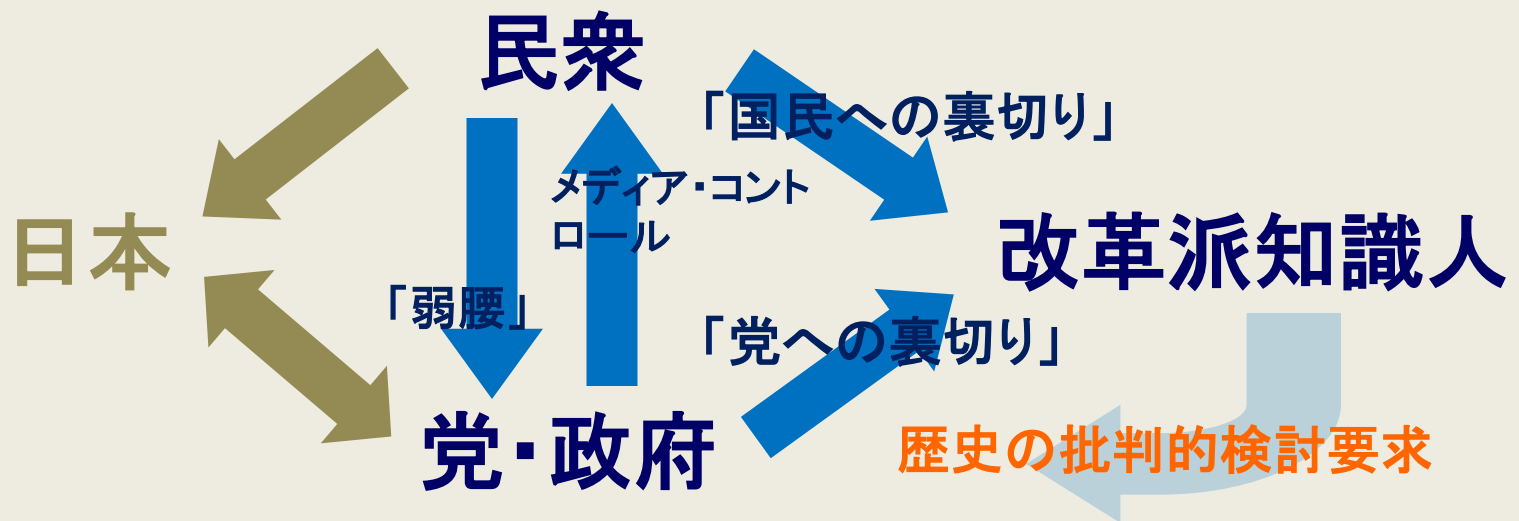
日本中心フレームワーク



東アジア・フレームワーク



中国国内における歴史(教育) 政策をめぐる対立



この講義の構成

ドイツ・フランス国際歴史教科書対話の

1) 歴史的背景

2) 戦後の活動の内容

3) 到達点としての『共通歴史教科書』について

独**仏**教科書対話の歴史的背景

- ・戦前の歴史教科書対話の経験
- ・第二次世界大戦におけるドイツの敗戦と戦後の欧州統合

戦前のドイツと教科書対話

- 1919年 ワイマール共和国建国
- 1920年 国際連盟創設
- 1933年 ナチス政権成立
- 1935年 フランスとの教科書対話
- 1937-38年 ポーランドとの教科書対話
- 1939年 ポーランド侵攻(第二次世界大戦開始)
- 1945年 終戦



ドイツの分割占領

ゲオルク・エッカート(1912-1974)と ゲオルク・エッカート国際教科書研究所 (Georg-Eckert-Institut für internationale Schulbuchforschung)



戦後の国際歴史教科書対話 独仏文化協定(1954)

前文： 文化的な領域におけるドイツとフランスの国民間の実り豊かな協力と高度な交流だけが、平和とヨーロッパ統合を促進できると確信して、両国は以下の協定を締結した。・・・

独仏文化協定(1954)

第13条： 協定当事国は、利用可能な方法を用い、また国内法の範囲内で、あらゆる教育機関において相手国に関する問題がより客観的に描かれ、教科書、とりわけ歴史教科書から、感情的な性格により両国民間の良好な関係を害する恐れのある記述が取り除かれるよう配慮する。

1951年独仏教科書勧告

No.25: 第一次モロッコ危機に関係して行われたイギリスとベルギーの参謀本部のあいだの軍事的対話にもかかわらず、ベルギーが第一次世界大戦以前の数年間にわたって実際に中立政策を追求していたことは疑う余地がない。

第一次世界大戦時のドイツ軍の進路



1987年独仏教科書勧告

勧告6： 第二次世界大戦中のドイツ国民の生活条件と抵抗運動が描かれるべきである

ほとんど全ての教科書が、ナチ独裁を記述するに際して、その成立と機能形態に注目する一方で、1939年以後の体制の発展と戦争による住民の意識の変化は、不十分にしか、あるいは全く言及されない。たとえば疎開や空襲、追放による一般住民の苦しみへの言及が欠けている。...

1987年独仏教科書勸告

フランスの教科書は、ヒトラーに対するドイツの抵抗運動に言及していない。それは、ナチス支配体制に対するヨーロッパの抵抗運動を詳細に描く教材にもあてはまる。…その影響力が限られたものであったこと、そしてこの抵抗運動が経験した極度の危険は、ナチス体制の過酷さを表すだけでなく、ドイツに基本的な人間的価値のために自分の生命を投じる者が存在したことを示している。

1987年独仏教科書勸告

教材の中には、ナチス体制の非人道的行為を詳細に迫力ある形で記述するのを放棄しているものがある。しかし生徒たちが、強制収容所と絶滅収容所の大変な恐怖について十分な知識を持つことは不可欠である。そうしてこそ、従順な労働者の助けを以て非合理的人種イデオロギーを官僚主義的・技術的に民族抹殺の形で実現した、その人間嫌悪の全体主義体制が、どのような犯罪を犯すことができたのかを考量できるのである。

ドイツ・フランス共通歴史教科書 第2巻



ドイツ・フランス共通歴史教科書 第3巻



ドイツ・フランス共通歴史教科書

第3巻から

chapitre
2 LES MÉMOIRES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Dossier La mémoire de la Shoah en France

Plus nombreux qu'on ne l'a dit à vouloir exprimer leurs souffrances dès l'époque de la Libération, les survivants du génocide trouvèrent néanmoins une société relativement indifférente à leurs témoignages. C'est alors seulement qu'ils se réfugièrent dans le silence. Une mémoire juive de la déportation ne s'affirme qu'à partir des années 1960 pour revendiquer l'unicité de la Shoah et pour combattre la banalisation de son souvenir. Elle rencontre désormais un large écho au sein d'une société soucieuse de mieux cerner les responsabilités du régime de Vichy, ce qui a contraint les autorités françaises, longtemps réticentes, à reconnaître officiellement la complicité de l'administration française dans l'exécution des crimes nazis.

1 Morts pour la France

Les deux auteurs, alors proches du Parti communiste, expriment ici un point de vue largement partagé par les juifs de France en 1945.

Boucs émissaires, ennemi public n° 1 par la volonté hitlérienne, les juifs plus que les autres ont payé leur dette sanglante à la barbarie. Cette sinistre priorité, ils ne veulent pas s'en servir pour se couvrir de l'aurole du martyr. Partout dressés contre l'opresseur, ils accomplissent leur devoir comme les nationaux des pays dont ils se considèrent à juste titre les enfants. Les faits abondent. Il est pénible d'être obligés de le dire et de le répéter. Face à l'adversaire qui tente de les dissocier de la nation, ils répondent par la lutte à outrance dans les rangs de la Résistance. Visés plus que d'autres par l'ennemi, ils savent qu'ils se battent, non seulement pour la France, mais pour un idéal plus grand encore : la liberté [...]. Tous ceux-là qui étaient et pensaient français ne demandaient que la liberté de conscience laissée aux autres hommes [...].

Jacques Danville et Simon Wichéné,
Drancy la Juive ou la Deuxième
Inquisition, 1945.



2 L'occultation des responsabilités de Vichy

Réalisé en 1956 par Alain Resnais, *Nuit et brouillard* est le premier grand documentaire consacré à l'univers concentrationnaire nazi. Cette photographie, reprise dans le film et montrant un policier français en faction devant le camp de concentration de Pithiviers, fut censurée par les autorités françaises (le képi est masqué par un gros trait noir).

3 La République peut-elle assumer les crimes de l'État français ?

QUESTION – Au bout du compte, quel est votre propre jugement sur le régime de Vichy ? Est-ce qu'il y a des choses qui sont aujourd'hui, pour vous, condamnables et irréparables ?

LE PRÉSIDENT – Écoutez, cela fait combien de fois que je le dis ? La première chose condamnable pour Vichy, c'est d'avoir tiré un trait sur la République. C'était un acte vraiment intolérable et c'est comme cela que s'est installé un état de fait. [...]

QUESTION – [...] Pourquoi la France ne demanderait-elle pas pardon des crimes et des horreurs qui ont été commises à cette époque-là par la France ?

LE PRÉSIDENT – Non, non. La République n'a rien à voir avec cela. Et j'estime moi, en mon âme et conscience, que la France non plus n'en est pas responsable, que ce sont des minorités activistes qui ont saisi l'occasion de la défaite pour s'emparer du pouvoir et qui sont comptables de ces crimes-là. Pas la République, pas la France. Et donc je ne ferai pas d'excuses au nom de la France. Et j'ai déjà dit cela. [...]

Interview accordée par François Mitterrand, président de la République,
à Jean-Pierre Elkabbach sur France 2 au palais de l'Élysée, 12 septembre 1994.

kapitel
2 DIE ERINNERUNGEN AN DEN ZWEITEN WELTKRIEG

Dossier: Die Erinnerung an die Shoah in Frankreich

Größer als allgemein angenommen war die Zahl der Überlebenden des Genozids, die bereits unmittelbar nach der Befreiung das Bedürfnis empfanden, sich über ihr erfahrenes Leid zu äußern. Doch die Gesellschaft brachte ihren Zeugnissen zunächst kaum mehr als Gleichgültigkeit entgegen. Erst ab den 1960er-Jahren veränderte sich das Gedenken an die Deportation von Juden in Frankreich. Die Überlebenden machten die Einzigartigkeit der Shoah geltend und kämpften gegen die Banalisierung der Erinnerung. Sie stießen damit auf ein breites Echo in der Gesellschaft, die inzwischen bemüht war, die Verantwortung des Vichy-Regimes klarer zu erfassen: So sahen sich auch die – lange Zeit zurückhaltenden – französischen Behörden veranlasst, die Mittäterschaft des französischen Staates an den NS-Verbrechen offiziell anzuerkennen.

1 Für Frankreich gestorben

Im folgenden Text drücken die beiden einst der Kommunistischen Partei nahe stehenden Autoren einen Standpunkt aus, der 1945 von einem Großteil der französischen Juden geteilt wurde.

Durch Hitlers Wille zum Sündenbock und Staatsfeind Nr. 1 erklärt, haben die Juden mehr als andere der Barbarei ihren Blutzoll gezahlt. Sie wollten sich nun nicht dieses düsteren Privilegs bedienen, um sich mit dem Nimbus des Märtyrers zu kleiden. Altherorts lehnten sie sich gegen den Unterdrücker auf und erfüllten ihre Aufgabe wie die Staatsbürger der Länder, als deren Kinder sie sich zu Recht betrachteten. Fakten gibt es zuhauf. Es schmerzt, es sagen und wiederholen zu müssen. Dem Gegner, der sie von der Nation zu trennen sucht, antworten sie mit einem Kampf auf Leben und Tod in den Reihen der Résistance. Dem Feind mehr als andere ausgeliefert, wissen sie, dass sie nicht nur für Frankreich kämpfen, sondern für ein viel größeres Ideal: die Freiheit [...]. All jene, die Franzosen waren und französisch dachten, forderten nicht mehr als nur die auch anderen Menschen eingeräumte Gewissensfreiheit.

Übers. nach: Jacques Danville und Simon Wichéné, *Drancy la Juive ou la Deuxième Inquisition*, Paris 1945.



2 Die Verschleiерung der Verantwortung von Vichy

1956 entstand unter der Regie von Alain Resnais der erste große Dokumentarfilm über das System der NS-Internierungslager: „Nacht und Nebel“ („Nuit et brouillard“). Dieses dem Film entnommene Foto, das einen französischen Polizisten vor dem Internierungslager von Pithiviers zeigt, wurde von den französischen Zensurbehörden verboten (ein dicker schwarzer Strich macht die Schirmmütze unkenntlich).

3 Kann die Republik die Verantwortung für die Verbrechen des französischen Staates übernehmen?

FRAGE – Zu welchem persönlichen Urteil über das Vichy-Regime sind Sie gekommen? Gibt es für Sie etwas, das heute zu verurteilen und nicht wieder gutzumachen ist?

DER PRÄSIDENT – Ich habe es doch schon so oft wiederholt! Das Erste, wofür man Vichy verurteilen sollte, ist, dass ein Schlussstrich unter die Republik gezogen wurde. Das war in der Tat unzulässig und nur deshalb konnte es zu jener Situation kommen. [...]

FRAGE – [...] Warum bittet denn Frankreich nicht um Vergebung für die Verbrechen und Grausamkeiten, die damals biweilen in seinem Namen begangen wurden?

DER PRÄSIDENT – Nein, nein, die Republik hat damit absolut nichts zu tun. Und ich bin in meinem tiefsten Innern davon überzeugt, dass auch Frankreich in keinerlei Hinsicht dafür verantwortlich zeichnet, dass es extremistische Minderheiten gab, die die Niederlage zum Anlass nahmen, die Macht an sich zu reißen und die allein für diese Verbrechen zur Rechenschaft gezogen werden sollten. Nicht die Republik, nicht Frankreich. Und aus diesem Grunde kann ich keine Entschuldigung im Namen Frankreichs aussprechen. Und dies habe ich bereits gesagt.

Interview von Staatspräsident François Mitterrand mit Jean-Pierre Elkabbach auf dem Fernsehsender France 2 im Élysée-Palais, 12. September 1994. DP 011 – François Mitterrand et Vichy; Übers. nach: http://www.ihp.crs.fr/bibliotheque/Archives/dp_01gm.html

ドイツ・フランス共通歴史教科書

第3巻から

LES MÉMOIRES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE 2

4 Les responsabilités de la France

Le président de la République Jacques Chirac reconnaît officiellement les responsabilités de l'État français.

Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays. Ces moments, il est difficile de les évoquer, parce que l'on ne sait pas toujours trouver les mots justes pour rappeler l'horreur, pour dire le chagrin de celles et ceux qui ont vécu la tragédie. [...] Il est difficile de les évoquer, aussi, parce que ces heures noires souillent à jamais notre histoire, et sont une injure à notre passé et à nos traditions. Oui, la folie criminelle de l'occupant a été secondée par des Français, par l'État français. Il y a 53 ans, le 16 juillet 1942, 450 policiers et gendarmes français, sous l'autorité de leurs

chefs, répondaient aux exigences des nazis. [...] La France, patrie des Lumières et des droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour-là, accomplissait l'irréparable. Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leurs bourreaux. [...] Transmettre la mémoire du peuple juif, des souffrances et des camps. Témoigner encore et encore. Reconnaître les fautes du passé, et les fautes commises par l'État. Ne rien occulter des heures sombres de notre Histoire, c'est tout simplement défendre une idée de l'homme, de sa liberté et de sa dignité. C'est lutter contre les forces obscures, sans cesse à l'œuvre. [...] Certes, il y a les erreurs commises, il y a les fautes, il y a une faute collective. Mais il y a aussi la France, une certaine idée de la France, droite, généreuse, fidèle à ses traditions, à son génie. Cette France n'a jamais été

à Vichy. Elle n'est plus, et depuis longtemps, à Paris. Elle est dans les sables libyens et partout où se battent des Français libres. Elle est à Londres, incarnée par le général de Gaulle. Elle est présente, une et indivisible, dans le cœur de ces Français, ces « Justes parmi les nations » qui, au plus noir de la tourmente, en sauvant au péril de leur vie, comme l'écrit Serge Klarsfeld, les trois quarts de la communauté juive résidant en France, ont donné vie à ce qu'elle a de meilleur. Les valeurs humanistes, les valeurs de liberté, de justice, de tolérance qui fondent l'identité française et nous obligent pour l'avenir.

Allocution du président de la République Jacques Chirac, prononcée lors des cérémonies commémorant la grande rafle des 16 et 17 juillet 1942, 16 juillet 1995.

5 Le réveil de la mémoire juive du génocide.

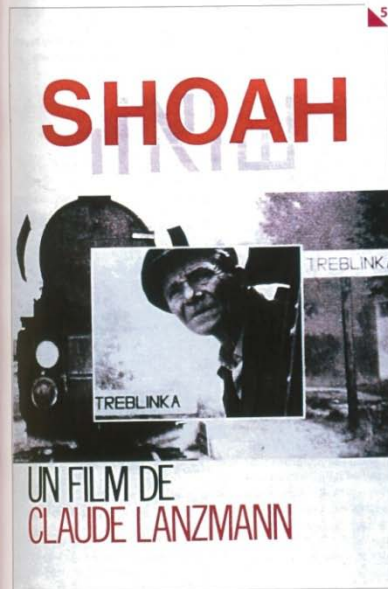
Affiche du film Shoah de Claude Lanzmann (1985). L'œuvre de Claude Lanzmann est emblématique, par son titre même, de la volonté de mettre en évidence la spécificité irréductible du génocide juif. Afin de représenter l'irreprésentable, le cinéaste renonce délibérément à utiliser des documents d'archives, pour filmer et interroger à l'époque actuelle les témoins survivants avant qu'ils ne disparaissent.

Pistes de travail

1. Comment les survivants du génocide se sont-ils exprimés au lendemain de la guerre ? Pourquoi la spécificité du génocide n'a-t-elle pas été immédiatement perçue et revendiquée ? (doc. 1)
2. Pourquoi cette image extraite du film *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais a-t-elle été censurée ? (doc. 2)
3. Quand la mémoire juive de la Shoah s'est-elle réveillée ? Pourquoi ? (doc. 3)
4. À quelles difficultés s'est heurtée la reconnaissance officielle de la responsabilité de l'État français dans les déportations juives ? (doc. 3 et 4)
5. En quoi la déclaration du président Chirac marque-t-elle une rupture par rapport à l'attitude de ses prédécesseurs ? (doc. 4)
6. Pourquoi apparaît-il indispensable d'entretenir la mémoire du génocide ? (doc. 4)

Pour conclure

7. Comment la mémoire de la Shoah s'est-elle transmise en France depuis 1945 ?



DIE ERINNERUNGEN AN DEN ZWEITEN WELTKRIEG 2

4 Die Verantwortung Frankreichs

Staatspräsident Jacques Chirac erkennt offiziell die Verantwortung des französischen Staates an.

Es gibt im Leben einer Nation Augenblicke, die das Gedächtnis und die Vorstellung, die man sich von seinem Land macht, verletzen. Es ist schwer, diese Augenblicke in Erinnerung zu rufen, weil man nicht immer die richtigen Worte zu finden vermag, um an das Grauen zu erinnern, um das Leid der Frauen und Männer, die die Tragödie erlebten, zum Ausdruck zu bringen. [...] Es ist schwer, sich daran zu erinnern, auch weil diese schwarzen Stunden unsere Geschichte für immer schänden und eine Verletzung unserer Vergangenheit und unserer Traditionen darstellen. Jawohl, der verbrecherische Irrsinn des Besatzers wurde von Franzosen, vom französischen Staat unterstützt. Vor dreißig Jahren, am 16. und 17. Juli 1942, erfüllten 450 französische Polizisten und Gendarmen unter der Befehlsgewalt

ihrer Vorgesetzten die Forderungen der Nazis. [...] Frankreich, Heimat der Aufklärung und der Menschenrechte, Aufnahme- und Asylland, beging an jenem Tag etwas, was nicht wieder gutzumachen ist. Es brach sein Wort und lieferte die unter seinem Schutz stehenden Menschen an ihre Henker aus. [...] Die Erinnerung an das jüdische Volk, an das Leid und an die Lager wach zu halten und weiterzugeben, nicht aufzuheben, davon Zeugnis abzulegen, die Fehler der Vergangenheit und die vom Staat begangenen Fehler anzuerkennen, nichts von den dunklen Stunden unserer Geschichte zu verschleiern – dies heißt ganz einfach, eine Vorstellung vom Menschen, von seiner Freiheit und seiner Würde zu verteidigen. Aber auch gegen die finsternen Kräfte zu kämpfen, die stets am Werk sind. [...] Gewiss, es gibt die begangenen Fehler, es gibt die individuelle Schuld, es gibt eine Kollektivschuld. Aber es gibt auch Frankreich, eine gewisse Vorstellung von einem

aufrechten, edelmütigen Frankreich, das seinen Traditionen und seinem Geist treu ist. Dieses Frankreich gab es nie in Vichy. Es war – schon längst – nicht mehr in Paris. Es war im libyschen Sand und überall dort, wo freie Franzosen kämpften. Es war in London, verkörpert durch General de Gaulle. Es lebte, eins und untrennbar, im Herzen dieser Franzosen, dieser « Gerechten unter den Nationen », die in den dunkelsten Stunden der Wirren, wie es Serge Klarsfeld formuliert, unter Einsatz ihres Lebens drei Viertel der in Frankreich lebenden jüdischen Gemeinde retteten und dadurch dem Leben verliehen, was sein wertvollster Besitz ist: die humanistischen Werte, Freiheit, Gerechtigkeit, Toleranz, auf denen die französische Identität beruht und die uns in der Zukunft Verpflichtung sein werden.

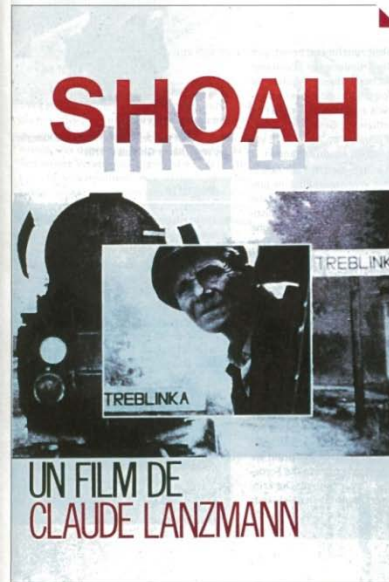
Rede Jacques Chiracs am 16. Juli 1995 anlässlich des Jahrestages der Massenverhaftung am Vel d'Hiv, übers. nach: www.elysee.fr (Rubrik: Discours et déclarations, juillet 1995)

5 Das Erwachen der jüdischen Erinnerung an den Genozid

Plakat des Films von Claude Lanzmann: „Shoah“ (1985). Das Werk von Claude Lanzmann symbolisiert allein schon durch seinen Titel den Willen, die ungeheure Besonderheit des Genozids an den Juden herauszustellen. Um das Nicht-Darstellbare darzustellen, verzichtete der Filmemacher bewusst auf den Einsatz von Archivdokumenten. Er filmte und befragte rückblickend Zeitzeugen, bevor auch sie eines Tages nicht mehr da sein würden.

Fragen und Anregungen

1. Wie haben sich die Überlebenden des Genozids nach dem Krieg geäußert? Warum wurde die Besonderheit des Genozids nicht sofort erkannt und ihre Anerkennung eingefordert? (M1)
2. Warum wurde dieses Bild aus dem Film „Nacht und Nebel“ von Alain Resnais verboten? (M2)
3. Wann erwachte die jüdische Erinnerung an die Shoah und warum? (M3)
4. Auf welche Schwierigkeiten stieß die offizielle Anerkennung der Verantwortung des französischen Staates bei der Deportation von Juden? (M3 und 4)
5. Inwiefern stellt die Erklärung von Präsident Chirac eine Zäsur im Vergleich zur Haltung seiner Amtsvorgänger dar? (M4)
6. Warum muss die Erinnerung an den Genozid wach gehalten werden? (M4)
7. Wie wurde die Erinnerung an die Shoah seit 1945 in Frankreich weitergegeben?



独仏**共**通教科書が直面した課題

- 1) 2つではなく17(1+16)の学習指導要領への対応
- 2) 両国における歴史理解の違い
- 3) 翻訳の困難

翻訳の困難

第二次世界大戦の死者およそ5500万の中には、兵士のほか

〔独語版〕．．．空襲で亡くなった民間人やナチスの絶滅政策の犠牲者も含まれる。

〔仏語版〕．．．空襲やナチスの迫害の犠牲になった民間人も含まれる。

おわりに

重要なのは、個々の歴史家の努力に加えて、
政治の力。

私たちは歴史を「私たち」だけのために都合よく
使うのではなく、「隣人」と協力するために使う
こともできるという認識が問題解決の鍵？